



GCE A LEVEL TAPESCRIPT

AUTUMN 2021

**A LEVEL
FRENCH - COMPONENT 2
A800U20-1**

GCE A LEVEL FRENCH
AUTUMN 2021 TAPESCRIP

Transcript 1

Questions 1 (A) and 1 (B)

Écoutez ce reportage *L'eau, c'est la vie*.

Première partie

- La journaliste : L'eau ne coule plus à la fontaine de la place du Pin à Nice depuis un mois et demi.
La ville de Nice a coupé son eau à la demande de commerçants.
La ville se défend de vouloir éloigner les SDF.
Joseph est serveur au restaurant qui fait face à la fontaine.
- Joseph : Cette coupure, c'est bien ! Les commerçants ont demandé de couper l'eau à cet endroit parce que des enfants jouaient dans l'eau, des gens venaient avec leurs chiens, des Roms lavaient leur linge. Tout le monde se douchait. Ils viennent et ils se déshabillent. Vous mangez en terrasse et vous voyez ça ! C'est une question de santé.
- La journaliste : La réaction de ces commerçants, Christiane ne la comprend pas.
- Christiane : Moi j'habite Place du Pin, c'est moi qui ai alerté sur la fermeture du robinet de la fontaine publique. C'est un scandale. L'eau, c'est la vie, c'est pour tout le monde peu importe qu'on soit un SDF, un joggeur, un enfant ou une mamie. J'ai décidé d'agir, alors j'organise, samedi midi, une manifestation pour que l'eau revienne à la place du Pin.

Deuxième partie

- La journaliste : La Ville de Nice réfute catégoriquement l'accusation d'avoir fermé la fontaine de la place du Pin pour éloigner les personnes sans domicile stable. Mais il faut rappeler au maire de Nice qu'il a signé un plan avec la Croix Rouge qui prévoit des mesures pour la protection des Niçois les plus vulnérables et insiste particulièrement sur l'hydratation, car l'eau, c'est la vie.

Transcript 2

Question 2 (A) and 2 (B)

Écoutez ce reportage des *deux Guadeloupéens qui parlent de la coutume d'honorer leurs morts*.

Première partie

Maryse : En Guadeloupe, la Toussaint est une fête catholique célébrée le 1^{er} novembre de chaque année. C'est l'occasion de découvrir, au lendemain d'Halloween, l'une des pratiques culturelles et patrimoniales de ce département et région d'outre-mer.

Quelques semaines avant la Toussaint, les membres des familles vont s'employer à un programme de nettoyage complet et de remise en état des tombes au cimetière. Le symbolisme est fort : plus les tombes sont propres, plus l'on montre que l'on respecte ses morts. Les vivants auront nettoyé les tombes, brossé et repeint les façades des tombeaux. Le grand nombre de tombeaux en Guadeloupe, véritables petites maisonnettes, démontrent que ce n'est pas un acte pris à la légère ici !

Dès la fin de l'après-midi du 1^{er} novembre, les Guadeloupéens, en habits du dimanche, hommes, femmes et enfants, convergeront vers leurs morts avec des dizaines, et pour certains même, des centaines de bougies, qu'ils placeront autour et sur les tombes. À proximité du cimetière, des marchands ambulants vendront des boissons et des plats locaux cette nuit-là.

Deuxième partie

Max : Éventuellement, les derniers préparatifs se feront pour la nuit des illuminations. En effet, un grand nombre de lumières et de bougies, qui symbolisent la résurrection, brilleront toute la nuit dans les cimetières et dans les maisons des Guadeloupéens qui ne peuvent pas se rendre au cimetière.

Le 2 novembre, jour des morts, est aussi un jour férié durant lequel les Guadeloupéens continuent à honorer leurs morts. Cette tradition annuelle tend à disparaître mais ne s'éteint pas vraiment. C'est un moment important pour la Guadeloupe. Même si les pratiques sont un peu moins fortes dans les faits, chaque Guadeloupéen pense à ses morts.

Transcript 3

Question 3 (A) and 3 (B)

Écoutez ce reportage sur *Le grand malaise technologique en éducation au Québec*.

Première partie

Nous vivons dans une société qui juge le présent à partir de ses rapports au passé. En ce sens, nous saisissons souvent la réalité de nos jeunes en fonction de notre propre rapport nostalgique au passé.

Le regard critique des adultes envers ceux qui leur succèdent (c'est-à-dire les jeunes) n'est pas nouveau en soi. Bref, le « c'était beaucoup mieux avant ! » démontre une certaine incompréhension de la nouvelle génération.

L'éducation est certainement l'endroit où cette incompréhension se manifeste le plus fréquemment, par les professionnels qui encadrent les élèves, et, évidemment, par le grand public en général.

Cette incompréhension est évidente lorsqu'on analyse le rapport des jeunes avec la technologie. Les parents dénoncent fréquemment les effets néfastes que le virtuel aurait chez les jeunes. En effet, les médias sociaux, téléphones intelligents, Netflix et les jeux vidéo comme Fortnite seraient responsables de nombreuses crises psychologiques et sociologiques pour leurs enfants comme la cyberintimidation, le partage de photos intimes, la dépression, la perte de sommeil, etc.

Parallèlement, presque quotidiennement, des observateurs dénoncent les écoles, surtout les enseignants qui intègrent ces technologies dans les activités scolaires et pédagogiques sur une base quotidienne.

Essentiellement, il s'agit de comprendre et surtout d'accepter que les technologies soient ancrées dans la vie de nos élèves. En effet, il y a un énorme potentiel à exploiter pour enrichir autant les méthodes pédagogiques que les formations liées à l'apprentissage. C'est également une approche qui peut être transférée vers d'autres sphères de la vie de nos jeunes. Les enseignants contribuent au développement de l'esprit critique que les élèves exercent face à l'utilisation des outils technologiques.

Deuxième partie

On ne devrait pas interdire des outils technologiques qui sont pourtant utilisés et valorisés partout ailleurs dans la société. Il faut les intégrer avec l'objectif d'éduquer les élèves et les préparer à leur vie adulte. Peut-on vraiment fermer les yeux sur le besoin de contribuer à développer, par exemple la créativité, l'esprit critique et la collaboration chez nos jeunes ?

Ainsi, une école qui se préoccupe non seulement de l'instruction de ses élèves, mais également du développement de leurs aptitudes sociales et des compétences citoyennes à développer, en est une qui pourra rassurer la société entière sur l'évolution de sa jeunesse à travers les défis que la vie posera sur leur chemin.